

Culture & Savoirs

MUSIQUE

Banlieues bleues, un festival ouvert sur le monde

Inauguré par un hommage à Sun Ra, le festival du 9-3 accueille les rythmes de résistance de la Franco-Syrienne Naïssam Jalal, œuvre à la libération du rappeur sénégalais Fou Malade, prévu pour la soirée Dakar Is Rap! et incarcéré au Congo... Chapeau bas.

Impertinente et joyeuse, la commémoration du centième anniversaire de la naissance de Sun Ra, musicien des plus mystérieux et insoumis, inaugure Banlieues bleues le 20 mars (20 h 30, Espace 1789 à Saint-Ouen, en Seine-Saint-Denis). L'orchestre du maestro disparu en 1993, The Sun Ra Centennial Arkestra, dont Marshall Allen, saxophoniste et fidèle complice a repris la direction, nous transportera à bord de l'ovni sonore que constitue le legs de Sun Ra. Le 21, à Epinay-sur-Seine (Espace Lumière), ce sera une musique cousine, le reggae, qui reprendra le flambeau de la contestation, avec le légendaire chanteur et compositeur jamais Ken Booth, puis l'emblématique groupe de Bristol Black Roots.

« Nous attendons avec impatience la libération de Fou Malade »

L'engagement citoyen irriguant la raison de vivre de Banlieues bleues depuis ses débuts, le festival offre sans fléchir sa tribune à des paroles vitales, qui s'éclosent aux quatre coins du monde. Le 25, dans l'Odéon de Tremblay-en-France, la flûtiste et compositrice Naïssam Jalal fêtera la sortie de son CD *Rhythms Of Resistance*, qui se distingue par la force de sa facture musicale et de son propos. La jeune Franco-Syrienne a tenu à illustrer son attachement à l'universalité et son refus des frontières, en l'enregistrant avec le Franco-Marocain Mehdi Chaïb (sax), l'Allemand Karsten Hochapfel (guitare, violoncelle), le Hongrois Matyas Szandai (contrebasse) et le batteur italien Francesco Pastacaldi. Par son souffle fertile, elle relie avec magnificence maqams (modes arabes), gammes pentatoniques d'Afrique, improvisation jazz, technique du beatbox inventé par le rap afro-américain qu'elle applique à la flûte... Émouvant, son poème musical, *Frontières*, dit la liberté de circuler et d'aimer, qu'entrave l'intransigeante politique d'octroi des visas depuis des décennies : « Les doigts rigides de leurs règles se resserrent autour de mon cou / Les ongles de leur administration déchirent mon ventre / Et je ne cesse de m'interroger sur



ENTRE EFFERVESCENCE ET RENOUVEAU ARTISTIQUE, LE FESTIVAL METTRA EN LUMIÈRE LE JAZZ, L'AFRO-BLUES, LA SOUL, LA SAMBA, LE RAP, LE REGGAE...

NAÏSSAM JALAL, QUI SOUFFRE DE LA GUERRE EN SYRIE, MAIS AUSSI DE L'ESSOR DE L'INTOLÉRANCE EN EUROPE, QUALIFIE SA MUSIQUE DE « RÉSISTANCE À CES SOCIÉTÉS QUI S'ENFERMENT, AUX FRONTIÈRES QUI EMPRISONNENT, AU REPLI IDENTITAIRE... ». PHOTO PAUL EVRARD

le sens de leur pouvoir mortifère ». Naïssam Jalal, qui souffre de la guerre en Syrie, mais aussi de l'essor de l'intolérance en Europe, qualifie sa musique de « résistance à ces sociétés qui s'enferment, aux frontières qui emprisonnent, au repli identitaire et au racisme ambiant ».

À la découverte de la nouvelle génération de créateurs franciliens

La récente incarcération du rappeur sénégalais Fou Malade, attendu pour l'exceptionnelle soirée Dakar Is Rap! (10 avril, à l'Embarcadère d'Aubervilliers, avec son posse Bat'Haillons Blin-D), rappelle les risques enfoncés par les lanceurs d'alerte, qu'aucune législation ne protège malgré leur rôle décisif. « Nous attendons avec impatience la libération de Fou Malade,

confie Xavier Lemette, directeur de Banlieues bleues. Un des catalyseurs du mouvement social sénégalais *Y en a marre*, Fou Malade a été arrêté au Congo alors qu'il s'y était rendu dans le cadre d'une délégation, afin de protester contre la volonté de se représenter exprimée par le président du Congo, où ont éclaté de violentes manifestations. » Le 10 avril, toujours pour Dakar Is Rap!, Keyti (de Rap'adio) et Xuman (de Pee Froiss, crew révélé dans les années 1990 par l'historique association Africa Fête) présenteront le *Journal rappé*, qu'ils avaient conçu au départ pour YouTube et qui s'est imposé, avec succès, comme une véritable œuvre. « Il s'agit d'une chronique rappée des difficultés vécues au quotidien par le peuple sénégalais, poursuit Xavier Lemette. Les rappeurs invités pour cette soirée sont, à travers leur pratique artistique et militante,

des vecteurs du progrès social. » À l'instar de la pianiste Eve Risser (24 mars, La Courneuve, centre culturel Jean-Houdremont), le 32^e Banlieues bleues accueille à bras ouverts la nouvelle génération de créateurs franciliens. Lors de résidences à La Dynamo de Pantin et d'une vaste panoplie d'Actions musicales, maintenue notamment grâce aux subventions du département de la Seine-Saint-Denis, le festival met, au service de ces jeunes défricheurs, ses structures et son expérience, si précieuses. ●

FARA C.

Banlieues bleues, du 20 mars au 17 avril, en Seine-Saint-Denis, à Paris et à Nanterre. <http://www.banlieuesbleues.org> Notamment: Naïssam Jalal, concert le 25 mars et CD *Rhythms of Resistance* (Les Couleurs du son/L'Autre Distribution).